

blâment et prétendent qu'il faut dire *retenir*. Retenir ou arrêter ne diffèrent de guère. Toujours est-il que chez nous on ne connaît qu'arrêter.

ARRIMAI (Roan. : *Arimais*), adv. et interj. Donc, certes, présentement, en vérité, Loc. : *Arrimais que bien s'accorde*. Cette locution, dans sa nuance, est difficile à traduire. On peut l'exprimer par cet équivalent : *donc, puisqu'ainsi est* :

« Vous avez vu, arrimay, ce te z'heroïne d'Angolême à l'aureure de sa jeunesse. » (Les *Canettes*).

Étymolog. *hora* et *magis*. L'italien a le même mot composé sous la forme *oramai*.

L'*h* d'*hora* est tombé comme dans *orge* (*hordeum*), on (*homo*), avoir (*habere*) et le propre mot or (*hora*).

L'*o* accentué a donné *a*, comme dans *dame* (*dominicella*). Cet exemple est unique en français, mais commun en langue d'oc, dont le lyonnais était un dialecte. Le même *hora* latin *a*, en effet, donné le *ara* ou *aro* (maintenant) du provençal.

A a donné *i* comme dans *cerise* (*cerasus*), *aveline* (*avellana*), *gîte* (*jacitum*), *bondir* (*bombitare*) etc. On a dans le latin même une foule d'équivalences de *a* et *i* : *avellana*, *avellina*, etc....

Magis a donné *mais* comme il a donné le *mai* italien, le *mai* des patois lyonnais et forézien, le *maides* Provençaux, le *mai* du patois du Velay. *Mag[i]s* est devenu *mag's* en vertu de cette loi que toute voyelle latine atone occupant la dernière place du mot disparaît en français (v. *anche*). *G* est devenu *i* (équivalent de *j*) comme dans *jouer* (*gaudere*), *Anjou* (*Andegavi*), etc.

L'*s* final qui a persisté dans le français est tombé dans tous les dialectes de langue d'oc.

Le bourguignon a l'expression *arié* : certes, cependant, même. C'est évidemment la première moitié d'*arrimais*.